

[Tapez ici]

[Tapez ici]

[Tapez ici]

# ABBAYE SAINTE-CÉCILE DE SOLESMES

**Année 2019**

*Chers amis,*

La proximité de la fête de Noël nous redonne l'occasion de partager quelques nouvelles de la communauté de Sainte-Cécile et je suis heureuse de vous adresser mes meilleurs vœux.

Le mystère de l'Incarnation que nous allons célébrer commence par un petit mot : « *ecce* - me voici ». Prononcé par Marie au jour de l'Annonciation : « *Ecce ancilla Domini* – me voici, servante du Seigneur », il exprime également le dialogue entre le Père et le Fils qui est rapporté par la Lettre aux Hébreux : « En entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps... alors, j'ai dit : Me voici - *Ecce venio* -, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté ». Le « me voici » du Fils et le « me voici » de Marie se fondent l'un dans l'autre pour offrir au monde la présence de Dieu.

Avant d'être la réponse de l'homme à Dieu, « me voici » est la parole de Dieu à l'homme : Dieu vient à l'homme en lui disant : « Me voici »,

ainsi que nous l'entendrons chanter la nuit de Noël : « Mon peuple connaîtra mon nom, il saura, en ce jour-là, que c'est moi qui dis : " Me voici " – *Ecce adsum* ». Par la naissance de Jésus, Dieu vient à nous et s'offre à nous dans un tout petit enfant.

À ce don qui nous sera fait et qui donnera sens et joie à l'année à venir, nous désirons répondre par le don de nous-mêmes. « Me voici – *Ecce* » devient alors notre programme de chaque jour : un petit mot qui exprime à la fois l'accueil, l'ouverture, la disponibilité et le don à Dieu, l'offrande, le désir d'accomplir en tout sa volonté. Que Marie nous attire dans sa réponse d'abandon sans réserve à Dieu, dans l'adoration de son *ecce* et de son *fiat*. Alors, l'année sera très belle.

Je le souhaite de tout cœur pour vous.

sr Claire de Sazilly, abbesse de S<sup>t</sup> Cécile



\* \* \* \* \*

En 2018, nous avons souligné l'anniversaire des premières professions de nos sept fondatrices, le 15 août 1868. Au temps des *semailles* de notre monastère ont succédé, depuis 150 ans, de nombreuses *moissons*, et **2019** nous en a offert une gerbe nouvelle avec la célébration de quatre jubilés de profession, d'une profession temporaire et de deux vêtures...

Dès le 9 janvier, c'est au noviciat qu'il revient d'ouvrir joyeusement l'année en fêtant le demi-jubilé de la maîtresse des novices, **sœur Cécile Pons**. À cette occasion, novice et postulantes ont mis en scène les apparitions de *Notre Dame de Guadalupe* à saint *Juan Diego* : quatre rôles à tenir pour trois sœurs ? qu'à cela ne tienne ! Sœur Jeanne-Sophie se retrouve évêque, Yveline se glisse parfaitement dans la personne du voyant, tandis que Perrine jongle avec aisance entre le rôle d'une servante espagnole au ton bourru et celui de Notre Dame à la douceur incomparable... La scène finale nous émeut toutes, lorsque *Juan Diego* ouvre ingénument sa *tilma* pour offrir des roses à l'évêque : celui-ci découvre alors, émerveillé, - et nous avec lui - *Notre Dame* imprimée miraculeusement sur l'étoffe. L'effet obtenu par un rétroprojecteur caché dans les coulisses est saisissant !



Le 19 mars, sous la protection de saint Joseph, **sœur Jeanne-Sophie Leroy** prononce ses vœux temporaires au cours de la messe célébrée par son oncle maternel, Monseigneur Leborgne, évêque d'Amiens. Le Père Abbé qui concélébre, donne l'homélie et préside le rite de la profession monastique. Belle journée d'action de grâces pour la nouvelle professe et toute sa famille venue l'entourer avec quelques amis.

Quant aux deux postulantes, c'est le mardi de Pâques que Mère Abbesse leur donne l'habit de novice, ainsi qu'un nom nouveau en parfaite harmonie avec la joie pascale : Yveline devient **sœur Marie-Madeleine**, et Perrine, **sœur Marie-Liesse**. Nos deux nouvelles novices rayonnent de bonheur !



Il faut attendre ensuite le 17 août, dans l'octave de l'Assomption, pour célébrer un double jubilé d'or :



**sœur Jeanne Hubert** et **sœur Marie-Geneviève Coton** sont en effet jumelles de profession. Sœur Marie-Geneviève, qui porte avec courage le handicap d'une cécité devenue totale, nous édifie beaucoup en récitant par cœur et avec conviction sa charte et la formule jubilaire - le tout en latin

bien sûr. Comme cela se fait à ces occasions, les lieux de travail de nos sœurs sont décorés artistement, et non sans humour, tandis que leurs cellules sont parées de fleurs, images ou textes de circonstance... À la récréation, la communauté chante à plusieurs voix quelques strophes de *l'Hymne Acathiste*, pour répondre au désir des jubilaires, dont le cœur déborde de joie et de reconnaissance. Le chant des vêpres nous rassemble dans un vibrant *Te Deum*, qui fait remonter vers l'Auteur de tout bien notre gratitude conventuelle.

Enfin le 8 septembre, **sœur Yvonne de la Blanchardière**, dans la jeunesse de ses 92 printemps, renouvelle avec confiance sa profession en ce 70<sup>e</sup> anniversaire, et chante sans faiblir son *Suscipe* au cours de la messe solennelle qui coïncide avec l'anniversaire de la bénédiction abbatiale de Mère Abbesse.

Les joies de la vie fraternelle sont un puissant ferment de charité et d'unité autour de l'Abbesse, et certaines fêtes familiales nous donnent l'occasion d'exprimer à notre Mère toute notre gratitude. Cette année où, comme tous les enfants de l'Église en France, nous avons été bouleversées par l'incendie qui a ravagé la cathédrale de Paris, le fil conducteur de nos réalisations festives est donc *Notre-Dame de Paris*...

Le 11 août, pour la sainte Claire, le noviciat a tout simplement transformé la salle de communauté en « cathédrale » ! Rien ne manque : la porte d'entrée est surplombée d'une belle imitation du couronnement de Notre-Dame tandis que non loin, perchée sur une colonne, une gargouille en terre cuite nous accueille, aussi « gracieuse » que celles de Viollet-le-Duc... Bénitiers en coquillage, statues et lumignons, vitrail... on s'y croirait presque.



La plus ancienne représentation de Notre-Dame de Paris, vers 1450.



Au réfectoire, deux sœurs artistes ont reproduit un pastel de Notre-Dame de Paris, et le vitrail de la Vierge à l'Enfant. Enfin à la récréation, un diaporama avec texte explicatif sur fond musical - les grandes orgues de Notre-Dame, cela s'impose - nous emmène des origines de l'île de la Cité, jusqu'à la naissance de la cathédrale actuelle. L'immense chantier ouvert par Mgr Maurice de Sully en 1160 va durer presque deux cents ans... Le sujet est si vaste et passionnant qu'une séance ne suffit pas !

Le 8 septembre, un nouveau diaporama nous fait suivre les étapes de la construction. On ne peut qu'admirer la foi de nos ancêtres, transportant non des montagnes, mais des tonnes de pierres, assemblées, taillées et sculptées avec art et amour, transformant l'édifice en *Bible imagée*. C'est ainsi que le peuple, en ce temps-là, apprenait son catéchisme et pouvait mémoriser l'Histoire Sainte.

Tandis que les dernières photos défilent, toute la communauté chante des « *Litanies de Notre Dame de Paris* », composées pour la circonstance, avec accompagnement de Kora. Puis, nous faisons **obédience**.

Tous les ans, le 8 septembre, nous renouvelons le beau geste de l'obédience, accompli solennellement lors de la Bénédiction abbatiale : chaque moniale vient mettre ses mains entre les mains de son Abbesse en signe de *remise de soi au Seigneur* par l'intermédiaire de celle qui ***tient dans le monastère***, dit saint Benoît, ***la place du Christ***.



D'autres événements ont marqué cette année 2019. Le 9 mars a lieu la **collation des charges**, précédée deux jours plus tôt d'une *déposition des charges*. Ce qui apparaît comme une simple « réorganisation » de la maison, est en réalité un moment communautaire important où chacune habille son cœur de joyeuse disponibilité pour être prête, à l'appel du Seigneur, à quitter sa charge, ou bien à y demeurer... Cette année, trois de nos sœurs aînées, qui ont dépassé depuis longtemps l'âge de la retraite avec leurs 80 ans bien sonnés, sont remplacées par des officières plus jeunes. **Sœur Benedicta Lorreyte** passe le flambeau de la sacristie à **sœur Stella N'Dione** ; la baguette de maîtresse de chœur passe des mains de **sœur Martina Coste** à celles de **Mère Abbesse**.

Enfin, **sœur Christiane Debaize**, tout en continuant à y apporter son aide, laisse la direction de la lingerie à **sœur Marie-Christine Teuntz** qui cumule cette obédience avec celle de l'hôtellerie depuis janvier, à la place de sœur Martina.

**Le Chapitre Général**, qui se tient tous les quatre ans à l'Abbaye Saint-Pierre, a réuni au mois de mai tous les Abbés et Prieurs de la Congrégation autour du Père Abbé de Solesmes, Dom Philippe Dupont. Mère Abbesse y participait avec Mère Anne-Laetitia Derreumeaux, Abbesse de Wisques, comme observatrices. Dans le prolongement du Synode des évêques, le Chapitre Général avait pour thème principal : **les jeunes et les vocations**. Il fut aussi l'heureuse occasion de renforcer les liens spirituels qui nous unissent à la Congrégation des Servantes des Pauvres, oblates régulières bénédictines, fondée du vivant même de Dom Guéranger par un de ses moines, dom Camille Leduc, en reconnaissant leur appartenance à notre famille solesmienne.

L'instruction *Cor orans*, promulguée par le Saint-Siège en 2018 sur *La vie contemplative féminine* a demandé beaucoup de travail et de réflexions ces derniers mois dans les monastères de moniales. Après un rapide séjour à Rome en décembre dernier, suivi d'heures de travail ardu pour Mère Abbesse, ainsi qu'une réflexion communautaire, le **Chapitre des Abbesses** de notre Congrégation s'est déroulé en octobre au Prieuré Sainte-Marie-des-Anges à



la Martinique, sous la présidence du Père Abbé de Solesmes. Les Abbesses et Prieures ont alors travaillé à intégrer dans nos Déclarations les mesures demandées par Rome. La beauté du site de ce monastère qui jouit d'une vue imprenable sur la montagne Pelée d'un côté, et sur la mer des Caraïbes de l'autre, était

un bel encouragement dans leur intense labeur. Une fois encore, toutes ont pu constater la profonde communion de pensée et l'union fraternelle qui règnent entre nos huit monastères de moniales, dispersés en France (Métropole et Antilles), en Angleterre, au Québec et aux Etats-Unis (dans le Vermont), ainsi qu'au Sénégal.

Le lundi de Pentecôte, notre évêque, **Monseigneur Yves Le Saux**, a clôturé solennellement le **Synode diocésain**, auquel Mère Abbesse avait participé pour répondre au désir de Monseigneur. En vue de revivifier l'élan

évangélique et missionnaire des paroisses, notre évêque a donné à ses diocésains des orientations dont nous pouvons, nous aussi, faire notre profit. Monseigneur Le Saux, qui s'appuie beaucoup sur la prière des contemplatives, aime venir nous confier ses joies et ses soucis de pasteur à la suite du Seigneur Jésus, « doux et humble de cœur », selon sa belle devise épiscopale.

Un autre temps fort a été notre **retraite annuelle** en septembre, prêchée par le **père François-Marie Léthel, carme**, qui réside à Rome au service de la *Congrégation pour les Cause des Saints*. Alliant dans ses propos la science du théologien à la sagesse du contemplatif, il nous a entraînés sur le chemin de la sainteté, en vue d'entrer un jour dans « la ronde des élus » si bien évoquée par le pinceau de Fra Angelico ! Travailleur infatigable, son enthousiasme communicatif n'a d'égal que son humilité de « simple serviteur » au service de l'Église qu'il aime indéfectiblement. N'a-t-il pas travaillé à la cause de trois Papes qu'il vénère, les saints Jean XXIII, Paul VI, et Jean-Paul II ?

**Quelques visites au cours de l'année...** En août, **Monseigneur Pierre Raffin**, évêque émérite de Metz, nous fait une belle conférence sur le dialogue entre chrétiens et musulmans, sujet qui lui tient à cœur, particulièrement en cette année 2019 qui marque le 800<sup>ème</sup> anniversaire de la rencontre de saint François d'Assise avec le sultan d'Égypte et de Syrie, pendant la 5<sup>ème</sup> croisade. Un colloque commémoratif s'est tenu à Damiette en septembre.

En septembre, c'est **Monseigneur Matthieu Rougé**, évêque depuis un an, qui nous partage ses belles découvertes et initiatives dans son nouveau diocèse de Nanterre de 1 500 000 habitants, d'origine et de cultures très variées : de quoi occuper Monseigneur qui ne ménage pas sa peine pour visiter ses ou diocésains rêvant de pouvoir les accueillir un jour dans une plus vaste cathédrale. En attendant, le diocèse prépare activement le 1600<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de sainte Geneviève.

**Monsieur Claude Pateau**, qui donnait déjà des leçons de chant grégorien à la schola, en fait maintenant profiter toute la communauté, environ une fois par mois. C'est sous sa direction qu'a lieu à Sainte-Cécile l'habituelle session de chant grégorien pour les chantres, les maîtres et maîtresses de chœur, ce qui nous vaut de beaux offices alternés à deux chœurs : moniales en clôture, et moines dans la chapelle de Notre Dame.

Nous avons la chance d'avoir des **enseignements** réguliers. Mademoiselle **Aline Lizotte** achève en ce mois de décembre le long et passionnant cours de théologie morale qu'elle nous dispense depuis de

nombreuses années, et nous lui en sommes très reconnaissantes. **Dom Xavier Batlo**, professeur de patristique auprès de ses frères de Saint-Pierre, continue avec nous d'approfondir les Pères de l'Église en les faisant « revivre » dans leur contexte historique et ecclésial. Cette année : saint Ignace d'Antioche, Tertullien, Origène, Eusèbe de Césarée...

Les nombreux **groupes de jeunes** qui viennent chez nous au fil de l'année peuvent découvrir la vie monastique, et tout spécialement les jeunes filles à qui nous proposons de passer quelques jours à l'abbaye, rythmés par la prière liturgique et personnelle, des enseignements et le travail manuel. Pour toutes, c'est l'occasion d'approfondir leur vie chrétienne, et pour certaines, d'avancer dans le discernement de leur vocation.

**Des travaux en diverses parties du monastère** n'ont pas manqué. L'installation de grandes baies vitrées dans la sacristie s'est achevée en janvier, apportant à cette pièce, auparavant un peu sombre, bien des avantages pour nos sœurs sacristines : le soleil du matin y entre à flot, elles peuvent suivre du regard la course éperdue des écureuils dans les arbres tout proches ; et surtout, la température ambiante a nettement remonté en hiver !

Le grand parloir et le réfectoire ont bénéficié d'une meilleure sonorisation, pour la satisfaction de toutes, y compris des malentendantes. Dans le parc, des travaux de terrassement ont eu lieu dans l'allée qui monte jusqu'au cimetière derrière l'église. Rigoles et cailloux ont disparu...

*Il y a un temps pour tout sous le ciel*, dit l'Écclésiaste, **un temps pour planter**, et **un temps pour arracher**. C'est ce dont nous faisons l'expérience en ce mois de décembre, en vue d'offrir aux moniales du XXI<sup>e</sup>

siècle de belles allées bordées d'arbres aussi beaux que ces splendides chênes centenaires sous lesquels il fait si bon se promener... Il est toujours pénible de voir tomber des marronniers, même lorsque ceux-ci accusent une dangereuse vétusté doublée de maladie incurable... Mais qu'il sera beau d'assister à la plantation de jeunes chênes d'Amérique en janvier 2020, ce dont nous espérons bien vous reparler l'an prochain !

